

Thèmes pour le Sommet Global des Peuples Indigènes sur le Changement Climatique

Introduction

Le Sommet Global des Peuples Indigènes sur le Changement Climatique est une occasion unique pour les peuples indigènes de discuter et partager leurs expériences en matière de changement de climat. Le but du Sommet est de laisser un legs, et il sera très important pour les participants d'adopter une Déclaration des Peuples Indigènes et un plan de travail sur le changement de climat qui seront présentés et discutés à la 15e Conférence des Parties à Copenhague et au-delà. Le programme du Sommet est conçu pour promouvoir les discussions et le partage entre les représentants des peuples indigènes de toutes les régions du monde afin de rédiger la déclaration et le plan de travail.

Le programme commence avec les rapports soumis par les peuples indigènes concernant les impacts et les effets du changement de climat dans leurs régions, complétés par l'information déjà produite par le Forum Permanent sur les questions indigènes de l'ONU, le Groupe d'experts intergouvernemental sur le changement climatique et autres, et ensuite procède à une présentation de la recherche commissionnée spécialement par le Sommet et un briefing sur les instruments internationaux destinés à aborder le changement climatique. Ceci sera suivi par quatre sessions thématiques simultanées et une journée entière de dialogue avec les représentants des gouvernements, entreprises, fondations, agences internationales, organisations non-gouvernementales et autres. Le dernier jour sera consacré à la déclaration et au plan de travail. Des réunions par région, des discours thématiques, des soirées culturelles et des bénédictions seront organisés tous les jours.

Teneur des quatre sessions thématiques simultanées

Le changement de climat a attiré l'attention de la communauté internationale et du public en général dans des proportions inégalées. Les impacts du changement climatique vont des effets sur l'agriculture et des menaces sur la garantie de l'alimentation, au niveau montant de la mer et à l'accélération de l'érosion des zones côtières, en passant par l'intensité grandissante des désastres naturels, l'extinction d'espèces et la dissémination de maladies à transmission vectorielle.

Le rapport produit en 2007 par le Groupe d'experts intergouvernemental sur le changement climatique (GEICC) conclut qu'il existe des preuves inéluctables que le climat de la planète se réchauffe, très probablement en raison des émissions de gaz à effet de serre anthropogéniques. Si des mesures pour mitiger de façon efficace ces effets, le GEICC prévoit que la température de l'air sur la planète montera de 2 à 4.5 degrés à la fin de ce siècle, ce qui conduira à une montée du niveau de la mer d'au moins 18 à 58 cm. La hausse des températures pour les hautes latitudes comme l'arctique représentera entre 5 et 7 degrés d'ici à 2099. Le rapport du GEICC contient des preuves en provenance de tous les continents qui démontrent un changement de climat régional grandissant. Le dioxyde de carbone, le principal gaz à effet de serre dans l'atmosphère, a augmenté de 35 % depuis la révolution industrielle due à l'activité humaine en particulier dans les nations riches et industrialisées. Les économies émergentes de la Chine, de l'Inde et du Brésil et d'autres pays sont en passe de produire des niveaux significatifs de gaz à effet de serre au niveau global. Les impacts et les effets du réchauffement global de la planète à prévoir sur les sociétés, les différentes cultures, sur l'environnement et l'économie, sont brutaux et inquiétants.

En raison de leur relation étroite avec la terre, y compris le savoir traditionnel, les peuples indigènes ont observé et rapporté les effets du réchauffement global depuis plusieurs décennies. Les changements observés incluent la température, la quantité et la qualité de la pluie et de la neige, la longueur des saisons, la répartition et l'abondance des plantes et des animaux, et de plus en plus de peuples indigènes essaient de faire face et de s'adapter à ces changements avec plus ou moins de succès.

Les peuples indigènes sont affectés directement et de façon disproportionnée par le changement climatique et par les tentatives faites au niveau national et international pour en réduire les effets. En outre, les peuples indigènes sont capables d'interpréter et de réagir aux effets du changement de climat de façon créative, en se basant sur le savoir traditionnel et d'autres technologies pour trouver des solutions et renforcer leur résistance pour permettre à la société en général de lutter contre les changements proches. Le point de vue indigène et leurs propres efforts pour atténuer et s'adapter aux changements sont rarement reconnus par les états ou par les processus internationaux de façon à être intégrés dans la Convention cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) et dans la Convention sur la Diversité Biologique. L'atténuation et l'adaptation au changement climatique posent des questions fondamentales sur la signification et les pratiques de l'utilisation durable de la terre et des ressources naturelles, sur l'utilisation durable et la gestion des forêts, sur une agriculture durable, sur la protection et l'élargissement des puits et réservoirs de gaz à effet de serre, sur une utilisation efficace de l'énergie, sur le développement de ressources d'énergie durable y compris des systèmes à petit échelle et gérées par les communautés de façon durable. Pour protéger les territoires des peuples indigènes, ces stratégies doivent refléter la dimension écologique du changement climatique, mais aussi les droits humains, politiques et légaux des indigènes eux-mêmes.

La capacité des peuples indigènes à s'adapter au changement de climat est menacée, non seulement du fait de l'énormité des impacts du changement climatique, mais aussi parce qu'un soutien légal, politique, financier et autre de la part de la communauté internationale n'a pas été offert aux peuples indigènes. En tant que gardiens d'une large part de la biodiversité de la planète, de sa diversité de cultures et de langages et d'un savoir traditionnel en matière d'écologie, les peuples indigènes peuvent contribuer de façon significative à l'élaboration et à la mise en place de mesures durables d'atténuation et d'adaptation.

Il est important d'inclure la voix des peuples indigènes concernant des problèmes qui les concernent dans le débat qui se tient sur le changement climatique. Les droits des peuples indigènes à participer à la prise de décisions sont confirmés par la Déclaration des Droits des Peuples Autochtones de l'ONU de 2007 et l'Agenda 21 adopté au Sommet de la Terre à Rio en 1992. L'article 18 de la Déclaration des droits des peuples autochtones déclare que "Les peuples autochtones ont le droit de participer, s'ils le souhaitent, pleinement et à tous les niveaux, à la prise de décisions pouvant avoir des incidences sur leurs droits, leur mode de vie et leur avenir, par l'intermédiaire de représentants qu'ils auront choisis conformément à leurs propres procédures. Ils ont aussi le droit de conserver et de développer leurs propres institutions décisionnelles."

Quatre thèmes ont été choisis pour aider les délégués à organiser et expliquer leurs inquiétudes et leur point de vue sur le changement climatique et pour permettre de structurer les recommandations qui seront incluses dans la déclaration et le plan de travail. Les délégués dans toutes ces sessions thématiques seront priés de répondre aux quatre questions ci-dessous, en gardant à l'esprit que le but est de passer des effets aux solutions. Chaque session thématique aura un facilitateur et sera traduite simultanément dans toutes les langues officielles du Sommet. Il y aura également pour chaque session un rapporteur en charge de noter les discussions. Quand vous vous enregistrerez pour le Sommet, vous devrez indiquer quelle session thématique vous choisirez. Il sera possible de se diviser en petits groupes pour faciliter la discussion. Chaque session présentera ses conclusions en session plénière. Lors de la session plénière, les délégués devront proposer des solutions aux problèmes posés par le changement de climat:

1. Quels sont les principaux effets du changement climatique sur les peuples indigènes et leur environnement naturel?
2. Que font les peuples indigènes pour s'adapter aux impacts et aux effets du changement climatique?
3. Que doivent faire les gouvernements nationaux et locaux, les agences internationales ainsi que les institutions scientifiques et éducatives pour aider les peuples indigènes à s'adapter aux effets du changement de climat?

4. Que faudra-t-il inclure dans la Déclaration des peuples indigènes sur le changement de climat et dans le plan de travail?

Thème 1: Santé, bien-être et garantie de l'alimentation

Les peuples indigènes sont parmi les populations les plus marginalisés et désavantagées dans les pays développés et en voie de développement. Leurs territoires traditionnels et culturels se trouvent situés en particulier dans les zones rurales des pays en voie de développement, ce qui veut dire qu'ils expérimentent des problèmes similaires en matière de systèmes traditionnels d'alimentation, de garantie de l'alimentation et de santé en général. Ce thème examinera les perspectives et les connaissances utilisées par les peuples indigènes pour une bonne alimentation et pour sauvegarder leur santé, souvent dans des conditions de pauvreté financière. La discussion sera orientée sur la promotion de la santé en utilisant les ressources alimentaires indigènes locales. Le but est d'identifier des stratégies positives dans le domaine de l'alimentation, permettant de protéger et de maintenir la santé des peuples indigènes dans le contexte du choc et des effets du changement climatique. Les questions clés seront: Quel est l'impact du changement climatique sur la santé et le bien-être de vos communautés? Quels sont les principaux problèmes de santé liés au changement climatique? Quel effet a le changement climatique sur votre capacité à produire des aliments? Quels mécanismes d'adaptation pouvez-vous mettre en place pour protéger et maintenir votre capacité à produire des aliments? Quelles sont les mesures nécessaires de la part des gouvernements pour protéger et maintenir votre capacité à produire des aliments?

Thème 2: L'acquis du savoir: savoir traditionnel, savoir contemporain et prise de décisions.

Une réponse au changement de climat requiert d'abord et avant tout la production, l'interprétation et l'utilisation de données et d'information nécessaire pour la prise de décisions dans les communautés, les régions, les pays et au niveau global.

De génération en génération, les peuples indigènes ont développé une compréhension holistique et détaillée de leur environnement, qui est souvent désignée par le terme de savoir traditionnel. Une grande part de ce savoir est transmise de génération en génération oralement et représente une tradition intellectuelle distincte qui reflète des observations minutieuses du monde naturel, et non pas simplement des mythes, des légendes ou des anecdotes. Trop souvent, les efforts faits pour comparer et contraster le savoir écologique traditionnel (TEK) avec les données acquises scientifiquement impliquent que la façon dont les indigènes acquièrent leur savoir est inadéquate par rapport à la science. Cette division entre systèmes de savoir sera discutée, ainsi que les bénéfices pour les preneurs de décision qui résultent de la production, du partage et de l'utilisation du savoir indigène et non-indigène. Veuillez fournir quelques exemples illustrant comment votre savoir traditionnel explique les impacts et les effets du changement climatique et vous aide à vous adapter à ces impacts et ces effets. Comment est votre savoir traditionnel traité par les gouvernements locaux et nationaux, et par les scientifiques et les chercheurs? Pouvez-vous donner des exemples de savoir traditionnel sur le changement climatique qui est utilisé par les gouvernements dans leurs prises de décisions? Comment voudriez-vous voir le savoir traditionnel traité dans le futur?

Thème 3: gouvernance de l'environnement et propriété et gestion des ressources naturelles

Les peuples indigènes ont une relation complexe avec leurs terres, leur environnement, leurs territoires et leurs ressources. Cette relation est à la base de leurs systèmes économiques, sociaux et culturels, de leur savoir écologique et de leur identité en tant que peuples distincts. Leur mode de vie traditionnel inclut l'agriculture de subsistance, la chasse et la cueillette, la trappe, le pastoralisme et la pêche. Cette session sera consacrée à la terre et à la propriété des

ressources, au contrôle et la gestion durable des ressources, à la préservation de la biodiversité, à la quantité et la qualité de l'eau et aux questions qui s'y rapportent. Les questions clés comprennent: Avez-vous des droits garantis et légaux à la propriété et l'utilisation des terres et des ressources naturelles sur votre territoire? Est-ce que les solutions au changement de climat proposées par les gouvernements locaux et nationaux et les agences internationales respectent votre droit à la propriété et l'utilisation des terres et des ressources naturelles? Quelles sont les effets des mesures pour combattre le changement de climat préconisés par les gouvernements locaux et nationaux et les agences internationales sur la biodiversité et la préservation de l'environnement sur vos territoires traditionnels?

Thème 4: Production et utilisation de l'énergie sur les territoires traditionnels des peuples indigènes.

On estime que 25.9 % des émissions de gaz à effet de serre proviennent de la production d'énergie, et les prédictions montrent une augmentation de 50% du niveau actuel des émissions d'ici 2030. Les scientifiques recherchent de nombreuses technologies pour atténuer le changement de climat et se servent de deux approches principales pour réduire le niveau global de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La première est de réduire la consommation de combustibles fossiles en passant à des formes alternatives de production de l'énergie et en améliorant l'efficacité énergétique. L'IPCC a identifié l'hydroélectricité, l'énergie solaire, éolienne, géothermale, marémotrice, l'énergie des vagues et la biomasse comme des sources d'énergie renouvelable. Même l'énergie nucléaire avancée a été incluse, quoique cette proposition ait été vigoureusement dénoncée par les groupes écologiques et les peuples indigènes.

De nombreux pays dans le monde sont en train d'accroître activement leur utilisation de l'énergie solaire et éolienne. L'énergie éolienne pourrait apporter une énergie propre au monde et s'avérer une source de revenu inespéré pour certaines communautés indigènes. On estime que l'énergie éolienne mondiale a le potentiel de fournir 15 fois plus que la demande en énergie de la planète, et que la plus grosse partie de ce potentiel est situé sur des terres indigènes. L'utilisation de l'énergie solaire pour produire de l'électricité apparaît comme la meilleure combinaison entre culture et économie pour les peuples indigènes soucieux de participer à l'atténuation des changements climatiques. De tout temps, les peuples indigènes ont en commun une affinité particulière avec le pouvoir du soleil comme en témoignent leurs diverses religions et pratiques culturelles. En une heure, plus d'énergie solaire atteint la planète que toute l'énergie consommée dans le monde en un an. Cependant l'énergie solaire produit moins de 0.1% de l'électricité dans le monde, et l'énergie solaire à partir de la biomasse renouvelable moins de 1.5%.

L'utilisation croissante des biocarburants devient de plus en plus controversée. Il est particulièrement inquiétant de constater le passage dramatique dans la production agricole à une production orientée vers les besoins en biomasse.

Les peuples indigènes sont également inquiets devant les projets de construction accrue de larges barrages hydroélectriques en raison du fait que cela pourrait conduire à les déplacer de leurs territoires ancestraux.

La deuxième approche pour réduire le niveau des gaz à effet de serre dans l'atmosphère est d'essayer d'augmenter le potentiel de la planète à absorber le dioxyde de carbone par la reforestation ou d'autres méthodes plus expérimentales comme la capture et le stockage du carbone (CCS). La promotion des biocarburants est-elle une solution acceptable pour lutter contre le changement de climat? Quel rôle devraient jouer les peuples indigènes dans la promotion de la préservation des forêts, de la conservation de l'énergie et dans les projets pour l'énergie durable?